

Colombie-Britannique. À la fin de 1981, le Groupe Noranda annonçait son intention de construire une nouvelle raffinerie d'une capacité de 100 000 tonnes au Nouveau-Brunswick, dont la pleine production devrait commencer à la fin de 1984.

### Aluminium

Alcan, la seule compagnie d'aluminium appartenant à des intérêts canadiens, est une grosse multinationale. Elle détient 50 % de deux importantes alumineries japonaises: Nippon Light Metal et Toyo Aluminum KK. Nippon Light Metal (NLM), la plus importante des deux, raffine de l'alumine, fond et fabrique de l'aluminium. À son tour, NLM a pris une participation dans les activités de Alcan Kitimat, appelée Alpac, qui transforme l'alumine fournie par le Japon en un volume annuel de 45 000 tonnes d'aluminium qui sont réexportées au Japon.

### Ferrosilicone et silicone

La production canadienne de ces produits ne provient que de trois entreprises implantées à quatre endroits au Québec:

<u>Compagnie et emplacement</u>	<u>capacité en Fe Si</u>	<u>capacité en Si</u>
Union Carbide		
i) Beauharnois*	57 000 t	7 000 t
ii) Chicoutimi	22 000 t	
Chromasco		
Beauharnois	40 000 t	
SKW		
Bécancour	25 000 t	25 000 t

---

\*Usine fermée pour une période indéfinie en mai 1982.

La capacité disponible dépasse les besoins du marché intérieur et le Canada est donc un exportateur net de ferrosilicone et de silicone. Union Carbide a accordé une option pour sa production à Elkem de Norvège (un important producteur de ferro-alliage). Cinquante-cinq pour cent de la production canadienne de ferrosilicone n'est donc pas disponible pour le marché japonais pour l'instant. De plus, la production d'Union Carbide à Beauharnois a été réduite pour des raisons économiques.